



"Il est impossible de prévoir quand ce virus pourrait muter et être capable d'une transmission entre humains. C'est pourquoi nous prenons cette situation très au sérieux", explique le Dr Anthony Fauci, directeur de l'Institut américain des allergies et des maladies infectieuses (NIAID).

"Ce n'est pas encore le cas, ce qui est encourageant, mais nous devons néanmoins être préparés pour cette éventualité", poursuit-il dans un entretien avec l'AFP.

Bien qu'"on ne puisse pas prouver totalement que des transmissions entre personnes ne se sont pas déjà produites", les examens méticuleux effectués par les équipes des Centres chinois de prévention et de contrôle des maladies, de plus d'un millier de personnes ayant été en contact étroit avec des sujets infectés, "n'ont identifié aucun cas de contagion entre humain", souligne le Dr Fauci.

"On peut être sûr qu'il y aurait eu des infections parmi ce millier de personnes si le virus était transmissible", insiste-t-il.

Une étude publiée jeudi dans la revue médicale britannique The Lancet confirme que H7N9 provient bien de volailles et qu'il n'est, manifestement pour l'instant, pas capable de se transmettre entre humains.

Après une analyse génétique du pathogène retrouvé chez un des patients et une comparaison avec le virus récupéré sur un poulet trouvé sur un marché de volailles, "les chercheurs ont conclu que les similitudes entre les virus isolés peuvent laisser penser à une transmission sporadique de la volaille aux hommes", écrit The Lancet.

[Lire la suite \(Source\) >>](#)

[Joomla SEO powered by JoomSEF](#)